

14

Chronique

Biòu



Une course bien applaudie avec des taureaux désormais reconnus.

Paluds de Noves. Mendiant, Moka et Mathieu excellents ! Terrible course.

La journée du « M » !

■ **Entrée** : Arènes comblées. Quelle course ! Peut-être pas excellente taumachiquement parlant mais pas une seconde de répit, et ça, ça s'applaudit. Très bien menée, très bien montée, des taureaux qui jusque-là n'avaient jamais fait le haut de l'affiche. Fallait aller les chercher. Mendiant, excellent second, Moka, un cinquième déraisonné pour les meilleurs biou, huit raseteurs au diapason comme la semaine passée. Mathieu Schuller, quelle classe, Nabil Bénéfitou, Redouane Errik, Léopold Galibert, Benjamin Bini, des habitués toujours ensorceleurs. Anthony Ayme et Jérémy Aliaga, rarement venus, n'ont pas trouvé les repères nécessaires. Christophe Savajano complète. (Tous les taureaux ont tenu quinze minutes). Chicuello de Bon (n°170) : Une stature imposante, des hommes qui ont peur de s'y frotter. Il vient bien

au raset, et réalise de belles poursuites dans des séries entraînant. Errik, Bénéfitou et Schuller se distinguent, et le taureau ira même poursuivre le premier cité jusqu'en contre-piste. Premier cité d'être déplaçant ! (Note : 5,5/10) Mendiant de Plo (n°065) : Quelle prestation ! Un phénomène, une boule de nerf. Il se tuerait en piste ce biou là. Il prend tout, se déplace, fortement raseté, il parvient à se dégager de la pression. Il enferme tout à tour Aliaga, Schuller, Galibert, qui s'en tirent bien. Un gros coup de tête et une action démente sur Bénéfitou pour couronner le tout. Il rentre une ficelle. Vraiment un taureau à suivre. (Note : 7,5/10) Batelier de Ribaud (n°228) : Difficile de passer après Mendiant. Surtout qu'il est beaucoup moins vicieux. Il brille dans les séries qui lui sont offertes, mais c'est assez peu. C'est moins entraînant que les

autres. On décèle tout de même des aptitudes aux planches, mais pas mises en exergue aujourd'hui. (Note : 05/10) Porto de Plo (n°317) : Un quatrième bien à sa place. Il fait mine de taper sur les tourneurs, mais son point fort, c'est véritablement son intelligence extraordinaire et son sens inné de l'anticipation. Chaque raset se transforme en anticipation. Très vigilant, il s'éclate derrière Bénéfitou aux planches. A noter juste le fait qu'il manque parfois de finition, mais sans cela, il serait parfait... (Note : 6,5/10) Moka de La Galère (n°342) : L'autre véritable révélation de la journée. Bien différent de Mendiant, possédant un cœur et une franchise innarrables, il réalise des anticipations ponctuées d'actions surprenantes, plus d'une dizaine. Le taureau va à mas tout au long de sa prestation, c'est du haut niveau là

encore. Excellente course. (Note : 7,5/10) Lorté de Bon (n°368) : Très fier, très craint, mais pas pour longtemps. Les hommes, contrairement à ses dernières prestations, décident de l'attaquer franchement. C'est Errik qui s'y colle, et l'action est par deux fois explosive. Mais le taureau n'est finalement pas un foudre de guerre. Le taureau améliore son placement au fur et à mesure. A revoir. (Note : 6,5/10) Georges de Félix (n°304) : Rapide, bien joli, il possède de réelles aptitudes. Mais c'est encore un bébé qui a besoin d'être protégé. Trop de pression semble lui nuire, cependant il se révèle derrière Ayme et Errik notamment. Il a du mal à trouver sa place, mais sa prestation sera relativement intéressante. (Note : 06/10)

BENJAMIN

▲ Dimanche 16 août

Pernes-les-Fontaines. Travail trop brouillon et expéditif des hommes.

Véran et Goéland sérieux, Béu l'"li plaisant

■ **Organisateur** : CTPR Lou Toureou pernen ; président de course : Luc Alémand ; délégué : Raymond Bernon ; entrées : pratiquement le plein. C'est la deuxième journée du Trophée des Fontaines jumelé au Trophée Paul Jean. A la capelado, cinq droitiers : Canales, Martinez, Maurel, Mirallès, Roux et trois gauchers : Fadli, Férriol, Pérez aidés par Babacène, Duran et Liéballo qui ont tourné correctement. **Lebran de Cavallini (508)** Se défend comme il peut face à l'avalanche désordonnée des blancs. Des refus, quelques bonnes réactions après Roux et Mirallès (Carmen aux 6 et 9e) et il rentre en silence à la 10e.

Véran de Fabre-Mailhan (241) Répond aux mauvais rasetés qu'il reçoit par des fusées mais se fait piéger en deux minutes. Il se reprend et se bat comme un beau diable pour la défense de ses ficelles. Musique aux 5 et 6e pour deux poursuites serrées sur Mirallès et à la 8e pour une bonne série. Malgré les attaques débridées il réussit à rentrer sa deuxième bobine avec les honneurs et applaudi à juste titre. **Orus de Guillerme (177)** Se retourne vite et répond si franchement qu'il perd ses principaux attributs dans la minute. Il entend deux fois la musique pour une série (3e) et un joli coup de barrière sur Maurel (6e). Il se laisse embarquer dans une

nouvelle série sur laquelle il abandonne son deuxième cordon et rentre à la 7e. Carmen pour sa vaillance. **Goéland de Cavallini (816)** Fait du large, se dégage bien pour se replacer et recommence sans que les hommes sachent l'en empêcher. Il se jette tout à son avantage, il ne cède son premier gland qu'à la 11e et rentre le reste applaudi et avec les honneurs amplement mérités. **Béu L'"li de Fabre-Mailhan (218)** Ses six minutes en piste sont un concentré de coups aux planches. Il en effectue une dizaine après Férriol, Mirallès, Fadli, Roux... et la musique résonne à chaque fois. Retour applaudi et honoré pour son bref mais in-

tense combat. **Jol de Guillerme (214)** Court passage pour lui aussi au cours duquel on retiendra un beau coup aux planches sur Férriol (2e) et une spectaculaire envolée derrière Roux (6e). Il rentre à la 8e avec un générique Carmen. Malgré une bonne ambiance dans les gradins remplis, on ne peut pas dire que le nombre de raseteurs ait amélioré la qualité du spectacle, bien au contraire. Les « carreaux » ont prévalu sur les vrais rasetés (Mirallès, Maurel) qui se sont comptés sur les doigts d'une main. Présidence compétente et sans problème.

SIMBÉU

▲ Course du 16 août

Lansargues. Prian et Cartalade lauréats du souvenir Piery Gibert.

Un artificié nommé Prian

■ Les arènes de Lansargues très bien garnies rendaient un nouvel hommage à Piery Gibert. Les 9 hommes en piste (6+3), ont fait le strict minimum. Heureusement le coup d'éclat est venu de Cartalade qui a su tirer la course notamment en deuxième partie. Côté taureau, Barri et Farú sérieux et Prian exceptionnel de puissance et de hargne pour un final extraordinaire. **Fusain (Cavallini)** : Navigue et chasé en début de course. Pas trop bousculé, il se rapproche des bois et use d'un gros coup de tête. Il enferme Cartalade, passe la tête après Noguéra, Jockin et Cartalade. Il joue des cornes avec Valette. Il rentre ses deux ficelles sans avoir eu à forcer. 6 Carmen. **Caballero (Guillierme)** : Bravas, il prend tout sans vice et cède ses pompons en moins d'une minute. Il prend une série pour la première ficelle, qui part dans le crochet de Jockin. Il rentre cornes nues avant la fin de son temps. 1 Carmen **Barri (Grand Salan)** : Bien armée et « décollé des bois, il a l'œil et se montre attentif. Il fait le pas, va vite et pose des problèmes. Les rasetés sont espacés et le taureau prend du moral. Il passe la tête après Jockin. Il récolte Carmen sur une série. Noguéra est obligé de rompre. Cartalade est sèche-ment accompagné. Il rentre ses ficelles (200 euro) en ayant dominé. 5 Carmen **Farú (L'Aurore)** : Souvent en mouvement au début, il est pris à la traverse. Ensuite, il trouve sa place devant le toril. Les tourneurs le font monter car personne ne veut le passer arrêté. Il envoie la corne au contact à 6 reprises. Cartalade est le premier à tenter sa chance à la loyale. Il est accompagné comme il se doit avec les cornes menaçantes. Valette s'y frotte deux fois et lève le second gland. Il rentre sa deuxième ficelle. 5 Carmen. **Chouan (Lafon)** : Décollé des planches, il subit aux pompons qui ne résistent pas longtemps. Il se soulève après Valette qui explose la première ficelle et Cartalade. Il se dresse à nouveau après Cartalade pour la musique. Il prend une série et tape derrière Oleskevich. Se cabre après Cartalade pour le disque. Rentre sa deuxième ficelle. 6 Carmen. **Prian (Le Ternen)** : Cherche sa place pendant 2 minutes puis la trouve près des bois. De là, c'est le début d'un feu d'artifice. Une grosse dizaine d'actions aux planches. Plusieurs sont fracassantes où les planches cèdent. Le taureau a du mal à respirer mais après un petit temps de reprise, il recommence à se jeter sur les planches. Valette lui fait réaliser ses deux plus grosses actions. Cartalade lui prend son second gland à la dernière minute. Prian reçoit une ovation méritée au retour. 11 Carmen. **RENOIR**

▲ Course du dimanche 16 août.